



Agence fédérale
pour la Sécurité
de la Chaîne alimentaire

Politique de Contrôle
Direction Santé des
Animaux et Sécurité des
Produits Animaux

CA - Botanique
Food Safety Center
Bd du Jardin botanique 55
B-1000 Bruxelles
Tel. 02 211 82 11
Fax : 02 211 86 30

info@afsca.be
www.afsca.be

Circulaire concernant la Salmonella Paratyphi B varians Java

Correspondant : Katie Vermeersch
Téléphone : 02 211 85 88
E-mail : Katie.Vermeersch@afsca.be
Votre lettre du Vos références Nos références Annexes Date
PCCB/S2/KVH/502432 15/07/2010

Objet : *Salmonella* Paratyphi B varians Java

Madame, Monsieur,

La *Salmonella* Paratyphi B varians Java (S. Java) est diagnostiquée chez des volailles depuis quelques temps aux Pays-Bas. Il s'agit d'un sérotype qui provoque pour l'instant peu de problèmes chez l'homme. Le sérotype est toutefois multirésistant. Ce qui entraîne des problèmes sur 2 fronts. Une fois qu'une exploitation/un abattoir est contaminé(e), il est difficile de la/le rendre à nouveau 'indemne', et dès lors que le sérotype est pathogène pour l'homme, il n'y a que peu, voire pas d'antibiotiques disponibles pour pouvoir appliquer un traitement.

Récemment, le programme de lutte contre S. Java a été modifié aux Pays-Bas. Pour échapper aux mesures, une partie des aviculteurs font abattre leurs lots de poulets de chair qui sont (suspects d'être) contaminés par S. Java hors des Pays-Bas, et notamment en Belgique. Cette question a déjà été abordée avec les autorités néerlandaises. Via la presse professionnelle, les éleveurs de volailles sont exhortés à ne plus appliquer ces pratiques, mais ce n'est pas légalement interdit.

Or, il est nécessaire d'être vigilants, tant au niveau des détenteurs de volailles qu'à celui des abattoirs. La presse professionnelle néerlandaise a publié un communiqué sur des poussins d'un jour qui ont été mis en place et qui provenaient d'un lot de mères contaminées par S. Java. Il n'est pas à exclure que de tels poussins d'un jour soient mis en place en Belgique. Une fois qu'une exploitation est contaminée, il n'y a pas de garanties qu'elle puisse redevenir indemne de S. Java. De même, en cas d'apports accrus à l'abattoir de lots positifs à S. Java, il devient plus difficile de rendre ensuite l'abattoir indemne de S. Java. Il faut aussi consacrer une attention supplémentaire aux moyens de transport qui ont servi à véhiculer de tels lots. Souvent, nettoyer et désinfecter les caisses à fond n'est pas suffisant. Les caisses de transport peuvent être responsables de l'introduction de S. Java dans des exploitations indemnes.

Notre mission est de veiller
à la sécurité de la chaîne
alimentaire et à la qualité de
nos aliments, afin de protéger
la santé des hommes,
des animaux et des plantes.

Les certificats sanitaires d'accompagnement ne donnent pas d'informations sur S. Java. Pour les poussins d'un jour, il est seulement attesté qu'on n'a pas retrouvé chez les reproductrices de S. Enteritidis, S. Typhimurium, S. Hadar, S. Virchow et S. Infantis. Pour les volailles destinées à l'abattage, il est seulement attesté que S. Enteritidis et S. Typhimurium n'ont pas été retrouvés. Dans le cadre des informations sur la chaîne alimentaire (obligation au niveau européen), il est toujours possible et recommandé que l'exploitant de l'abattoir demande des informations complémentaires sur la présence d'autres sérotypes de *Salmonella*.

En 2009, dans le cadre des contrôles de sortie visant la recherche de *Salmonella* en Belgique chez les poulets de chair, 40 lots dans 14 exploitations étaient positifs pour *Salmonella* Paratyphi B, dont 18 lots dans 8 exploitations présentaient la variante Java. Cela représente respectivement 16% et 7,2% des troupeaux positifs. Dans les exploitations où plus d'1 lot était positif, on trouvait souvent à la fois la présence de S. Paratyphi B et de S. Java. Ici aussi, il est nécessaire d'être vigilant afin de ne pas favoriser davantage la propagation de S. Java.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, mes sincères salutations.

Herman Diricks (sé.)
Directeur général